

Stéphanie Callet

Répertoire orthographique du français

Pièges et difficultés



Avant-propos

Le Répertoire des difficultés orthographiques du français a été conçu pour clarifier et expliquer de manière simple et structurée les difficultés orthographiques les plus courantes du français. Il s'adresse aussi bien à un public non francophone que francophone. Il est composé de fiches qui détaillent des difficultés d'usage fréquentes.

Chaque fiche se compose d'une première partie d'observation, intitulée *Observation*, qui propose des exemples de phrases par niveaux de difficultés (niveaux A1 à C2 du *CRCL*). Puis, une partie d'explication, intitulée *Comprendre*, développe de manière claire la difficulté abordée, en rappelant la règle et en gardant une progression dans la difficulté envisagée. Une dernière partie, *À l'action*, propose un court exercice, avec un corrigé en fin d'ouvrage, pour permettre au lecteur de vérifier que la fiche a bien été assimilée et que la difficulté est à présent résolue.

Ce répertoire ne se veut pas exhaustif, mais d'une utilisation pratique, dynamique, facile et rapide pour des questions que tout le monde a pu se poser un jour. Seules les difficultés les plus courantes sont traitées. Vous pouvez le feuilleter comme un dictionnaire, naviguer selon vos besoins ou circuler en suivant un ordre alphabétique dont les différentes entrées sont présentes dans un index détaillé.

Une rubrique a également été consacrée à la réforme de la nouvelle orthographe dont vous trouverez les points principaux concernés.

Il a affaire à ou **il a à faire à** des clients exigeants? Il faut **qu'il est** ou **qu'il ait** du courage? Il est **sensé** ou **censé** être à la réunion de demain? Nous partirons **cet** ou **cette** été? J'ai acheté **une demi** ou **une demie** bouteille d'eau?

Voilà quelques questions qui, nous l'espérons, vous aideront à éclairer quelques doutes ou quelques hésitations dans votre usage du français.

[A]

a et à (homophones)

Observation

- Marion a donné à manger aux pigeons du parc.
- Il n'a jamais rien à se reprocher.

Comprendre

« à » avec accent est une préposition qui introduit un nom ou un infinitif. Il ne change jamais de forme :

Il est resté au bureau jusqu'à 20h. Il avait beaucoup de choses à terminer.

« a » sans accent est la troisième personne du singulier du présent du verbe « avoir ». Il peut être remplacé par le verbe à l'imparfait « avait » :

Jean-Paul a (avait) des livres de géographie.

À l'action ! Complétez les phrases avec à ou a.

1. Elle n'..... rien dire.
2. Le citron est un fruit pépins.
3. Sylvain beaucoup de choses faire aujourd'hui.
4. Mes enfants arrivent toujours l'heure l'école.
5. Ma sœur cassé son fer repasser.

Accents (aigu, grave, circonflexe, tréma)

Observation

une poussière – je prospère – nous prospérons – un étudiant – essentiel – un exemple
– une maisonnette – une forêt – un hôtel – mûr – mur – là – la – un hôpital – un hospice
– ambiguë

Comprendre

On ne met jamais d'accent sur une voyelle qui est située devant une consonne double :

maisonnette, gomme, stressant, excessivité, etc.

On ne met jamais d'accent aigu (´) sur un *e* qui précède un *x* :

examen, préetexte

L'accent aigu (´) sur le *e* se met :

– Sur un *e* qui est la première ou la dernière lettre d'un mot (sauf les mots *ère* et *ès*) :
un élève, un élément, une étiquette, un pré, un abonné, etc.

– Quand le *e* fait partie d'un préfixe (*dé-*, *mé-*, *pré-*) :

découvrir, prévenir, mécontent, un démantèlement, etc.

– Sur un *e* qui précède une syllabe sans *e* muet :

génération, procédure, protéger, nous préférons, etc.

L'accent grave (`) sur le *e* se met :

– Sur un *e* qui précède un *e* muet (sauf *médecin* et *médecine*) :

un ulcère, il préfère, la colère, une boulangère, etc.

– Sur un *e* final qui est suivi d'un *s* pour les mots au singulier :

un près, un abcès, un succès, un procès, un progrès, etc.

L'accent circonflexe (^) sert à distinguer des mots homophones, c'est-à-dire des mots qui ont un sens différent, mais qui se prononcent de la même manière :

une boîte (à outils, par exemple)/il boite (verbe) – une côte (de bœuf)/la cote (boursière) – crû (croître)/le cru (vin) – dû (devoir)/du (article = de + le) – jeûne (abstinence)/jeune (≠ vieux) – mûr (mature)/mur (d'une maison) – sûr (certain)/sur (au-dessus de) – tâche (travail)/tache (marque), etc.

Il se met aussi sur certains mots qui ont perdu un *s* au cours de leur évolution phonétique :

forêt, hôtel, hôpital, gâteau, etc.

On retrouve dans la même famille de mots et dans certains cas ce *s* disparu de la langue française : *forestier*, *hostellerie*, *hospitalier*, *gastronomie*, etc.

Le tréma se place généralement sur le *i* et indique qu'il faut prononcer séparément la voyelle qui précède :

Une héroïne (héro-ine) de roman.

La cocaïne (coca-ine) est une drogue.

Mon aïeul (a-ieul) a combattu dans l'armée française.

On le trouve également sur le *u* et le *e* dans les mots suivants :

exigüe – ambigüe – aigüe – cigüe (= poison mortel) – contigüe – Noël – Israël – capharnaüm et leurs dérivés

Le verbe « haïr » conserve le tréma à l'infinitif et aux formes du pluriel :

je hais – tu hais – il hait – nous haïssons – vous haïssez – ils haïssent

Pour aller plus loin

On met un accent grave sur *à* (préposition), *là* (adverbe de lieu) et *où* (pronom relatif ou interrogatif) pour les différencier de leurs homophones *a* (verbe *avoir*), *la* (pronom ou article) et *ou* (conjonction de coordination) :

Je ne sais pas **où** est ma mère.

Tu veux manger du veau **ou** du poulet ce soir ?

Dans la conjugaison, on met un accent circonflexe pour les personnes *nous* et *vous* du passé simple et pour la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif :

nous fûmes – vous eûtes – qu'il chantât – qu'il fût

Avec la nouvelle orthographe, l'accent circonflexe disparaît sur les *i* et *u* (sauf pour les verbes conjugués au passé simple et au subjonctif)* :

Il paraît fatigué.

C'est un traître !

Mon fils est allé en boîte samedi soir.

* voir l'entrée orthographe (nouvelle)

À l'action ! Mettez l'accent ou le tréma sur les lettres soulignées quand c'est nécessaire.

1. une bouchere – je repere – nous reperons – une etude – nous parlames – un exercice
2. une recette – un message – Noel – un exces – une boulangere – un exemple – la decroissance – defaire
3. un reglement – un resultat – vous futes – ambiguité – desaxer – essentiel – decouverte – pretexter
4. une biere – un chapeau – un bateau – un chateau

Adjectifs de couleur (accord)

Observation

- J'ai trouvé de magnifiques chaussures rouges qui vont très bien avec ma robe noire.
- Ces gants orange ne vont pas avec tes chaussures roses.
- Quels beaux yeux marron a ton fils !
- J'utilise toujours de l'encre bleu foncé.
- Je déteste ces assiettes jaune-doré.

Comprendre

Les adjectifs de couleur simples s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

une table **verte**, des chaussures **bleues**, des yeux **noirs**, etc.

Quand la couleur provient d'un nom, il ne s'accorde pas (« orange » qui vient du nom « une orange », « marron » qui vient du nom « un marron »), sauf « rose », « pourpre », « fauve », « mauve » et « écarlate » :

Des feutres **orange**.

Des fleurs **roses**.

Des chaussures **mauves**.

Quand deux mots sont employés pour qualifier une seule couleur, on ne les accorde pas :

Tu as acheté finalement la jupe **vert foncé** ou la robe **bleu clair** ?

Si ces mots sont tous les deux des adjectifs de couleur, un trait d'union les lie, et on ne les accorde pas :

J'adore ces tasses **jaune-orange**.

À l'action ! Barrez les phrases incorrectes.

1. J'ai acheté une chemise blanc cassé.
2. Ma mère a deux très beaux foulards verts foncés.
3. Elle avait les joues écarlates.
4. Quelle drôle d'idée de choisir des chaussures bleu vif.
5. La monture de ses lunettes est verte olive.

Adjectifs numériques – chiffres (accord)

Observation

- Nous avons réuni vingt-cinq personnes à la réunion.
- Au total, vous devez trois-mille euros à la banque.
- Son père gagne deux-mille-quatre-cents euros par mois.
- L'Union européenne compte environ cinq-cent-cinq millions d'habitants.
- Huit-cents millions de personnes ont passé leurs vacances en Europe.
- Ouvrez votre livre à la page quatre-vingt!

Comprendre

Les adjectifs numériques cardinaux (chiffres, nombres) ne s'accordent pas :

vingt-cinq livres, soixante-dix élèves, cent-vingt-mille, trois-cent-quatre euros, etc.

Les nombres « cent » et « vingt » s'accordent quand ils sont multipliés par un autre nombre et non suivis d'un autre chiffre :

Quatre-vingts personnes ($4 \times 20 = 80$)

Quatre-cents ouvrages ($4 \times 100 = 400$)

Six-cents DVD ($6 \times 100 = 600$)

Deux-cent-quatre-vingts, etc.

« cent » et « vingt » ne s'accordent pas quand ils sont suivis d'un autre nombre :

Quatre-vingt-cinq personnes, cent-vingt sportifs, deux-cent-mille, etc.

« cent » et « vingt » s'accordent devant « millier », « million », « milliard », « billion » :

Quatre-**vingts** milliers, cent-**vingts** millions d'habitants, sept-**cents** milliards d'euros, etc.

mais : quatre-vingt-cinq milliers

« mille » est toujours invariable :

Deux-**mille** manifestants se sont réunis dans les rues de Versailles.

Pour aller plus loin

Certains adjectifs numéraux peuvent avoir une valeur ordinale, c'est-à-dire qu'ils indiquent le classement d'un élément dans un ensemble, pour exprimer l'année, la page d'un ouvrage, le numéro d'une rue, etc. Dans ce cas, on n'accorde pas :

L'année mille-huit-cent, page trois-cent, etc.

« Mille » peut aussi s'écrire « mil » quand il s'agit d'une année (forme archaïque) :

L'an **mil** trois cent cinq.

À l'action ! Barrez les phrases incorrectes.

1. Il a gagné deux-cent-millions d'euros en jouant au loto.
2. Cette entreprise emploie environ quatre-vingt-milles personnes dans le monde.
3. Vous devez réviser la leçon de la page trois-cent pour la semaine prochaine.
4. Ce meuble coûte quatre-mille-neuf-cent euros.
5. Deux-cents milliers de personnes étaient dans la rue dimanche dernier.
6. Il y a eu vingt-mille accidents sur la route l'an dernier.

ai, et, es et est

Observation

- Tu es à Paris en ce moment et il est à Montpellier.
- Où es-tu et que fais-tu ?
- Il m'est difficile de vous parler aujourd'hui, mais j'ai quelques éléments de réponse.

Comprendre

« et » est une conjonction de coordination qui permet d'ajouter un élément dans une phrase. Elle peut être remplacée par « puis » :

Je prendrai une baguette **et** un croissant.

Attention, on ne fait pas de liaison avec « et » :

Une baguette et un croissant.

« es » et « est » sont les 2^e et 3^e personnes du singulier du verbe « être » au présent de l'indicatif. Ils peuvent être remplacés par « étais »/« était » en transposant la phrase au passé :

Il **est** tard. (= il était tard)

Où tu **es** allé? (= où tu étais allé?)

Il **est** arrivé à 20h30. (= il était arrivé à 20h30)

Sophie **est** très belle. (= Sophie était très belle)

« ai » est la 1^{re} personne du singulier du verbe « avoir » au présent de l'indicatif. Il peut être remplacé par « avais » :

Ma chérie, je ne t'**ai** jamais menti. (= Je ne t'avais jamais menti.)

À l'action ! Barrez les phrases incorrectes.

1. Tu es dans quelle classe ?
2. Pourquoi elle est son frère sont partis avant les autres ?
3. C'es où exactement ?
4. Tu t'est réveillé à quelle heure ce matin ?
5. Je t'es appelé toute la soirée.
6. Jacques et Bernadette vivent à Paris maintenant.

-ais, -ait, -ez, -er et -é (terminaisons des verbes)

Observation

- Je voudrais parler à M. Haddène, s'il vous plait.
- Il est rentré chez lui paniqué.
- Quand j'étais petite, mon oncle parlait toujours de politique et moi je l'écoutais.

Comprendre

Les terminaisons -ais, -ait, -ez, -er et -é se prononcent de la même manière mais ne se réfèrent pas à la même personne, au même temps et au même mode.

– Les terminaisons -ais et -ait sont celles des 1^{re}, 2^e et 3^e personnes de l'imparfait ou du conditionnel :

Tu **pourrais** venir ? – Il **serait** préférable de partir (les verbes « pouvoir » et « être » sont au conditionnel).

Je ne **savais** pas lui répondre. – Quand j'**étais** petite, j'**aimais** aller chez ma grand-mère (les verbes « savoir », « être » et « aimer » sont à l'imparfait).

– La terminaison -ez est celle de la 2^e personne du pluriel au présent ou au futur simple de l'indicatif :

Vous **aimez** le chocolat belge ? – Vous **entendez** ce que je dis ?

Vous **irez** chercher le dossier chez Stéphane.

– La terminaison -er est celle du verbe à l'infinitif. Le verbe qui suit un verbe conjugué (excepté les auxiliaires « être » et « avoir ») est à l'infinitif :

Je vais te **parler** de ma vie.

Il vient d'**aller** à la boulangerie.

Vous aimez **regarder** des documentaires ?

Ils ont préféré **étudier** à la bibliothèque.

– La terminaison -é est celle du participe passé des verbes en -er :

j'ai **parlé** – je suis **allé** – j'ai **étudié** – j'ai **joué** – je me suis **levé** – elle s'est **promenée**, etc.

À l'action ! Complétez les verbes avec *ais, ait, ez, er* ou *é*.

1. C'est étrange comme les choses peuvent parfois chang..... si vite.
2. Avant, c'était mon frère qui débarass..... la table.
3. Il a accept..... ce que je lui demand.....
4. Ce matin, des oiseaux sont venus chant.... sous ma fenêtre.
5. J'ai toujours regret..... de ne pas visit..... l'Australie.
6. Il s'est retourn..... pour me salu.....
7. Tu le regard..... avec insistance.

amande et amende (homonymes)

Observation

- J'adore le tajine aux amandes.
- Il a reçu une amende pour excès de vitesse.

Comprendre

Quand « amande » s'écrit avec un *a* il signifie le fruit de l'amandier :

J'ai acheté un très bon chocolat aux **amandes**.

Quand « amende » s'écrit avec un *e* il signifie la somme que l'on doit payer en cas d'infraction à la loi. Il est synonyme de « sanction » ou de « contravention » :

Mon frère s'est garé sur une place non autorisée, il a reçu une **amende** de 35 euros.

À l'action ! Complétez les phrases avec *amande(s)* ou *amende(s)*.

1. Mon fils a reçu deux pour excès de vitesse sur l'autoroute.
2. J'adore les gâteaux aux
3. Si tu ne payes pas ton, tu risques d'avoir des problèmes avec la justice.
4. Je voudrais 200 grammes d'....., s'il vous plaît.

-amment et -emment (adverbe)

Observation

- Il parle anglais couramment.
- Nous allons fréquemment au cinéma.

Comprendre

Si l'adjectif se termine par -ant, l'adverbe finit en -amment. L'adjectif s'écrit avec deux *m* :

Il a répondu à son professeur **méchamment**.

Si l'adjectif se termine par -ent, l'adverbe finit en -emment. L'adjectif s'écrit avec deux *m* :

Nous avons reçu ce paquet **récemment**.

Apparement il était en retard.

Attention, -emment et -amment se prononcent de la même manière.

À l'action ! Complétez les phrases avec l'adverbe qui convient.

1. Tu dois t'habiller (décent) pour aller au travail.
2. Les enfants ont fermé la porte (bruyant) hier soir.
3. Il a attendu (patient) son tour.
4. (indépendant) de votre formation, avez-vous une expérience dans ce domaine ?
5. Il parle (constant) de son travail.

au, aux, haut et ô

Observation

- Nous allons au cinéma ce soir.
- Vous donnez des crayons aux enfants.
- Ce meuble est trop haut, il ne passera pas par la porte d'entrée.
- Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? (*Le Cid* de Corneille)

Comprendre

« au » est l'article contracté formé de la préposition « à » et de l'article défini « le » :
Tu as parlé **au** client ? (= tu as parlé à le client ?)

« aux » est l'article contracté formé de la préposition « à » et de l'article défini « les » :
Ils sont **aux** toilettes. (= ils sont à les toilettes)

« haut » est l'opposé de « bas », il signifie « élevé », « de grande taille » quand on parle d'une chose. C'est un adjectif qualificatif :

Ce bâtiment est très **haut**, on peut le voir à plusieurs kilomètres.

« ô » s'utilise en général dans la littérature pour intensifier un sentiment. Il n'est pas toujours suivi du point d'exclamation :

Ô indigne personnage !

ANTIGONE. Malheureux Œdipe, **ô** mon père, je vois dans le lointain, autant que j'en puis juger, des tours qui cachent une ville. (*Œdipe à Colone*, Sophocle)

À l'action ! Complétez les phrases avec *au*, *aux*, *haut*, ou *ô*.

1. Tu veux bien m'aider à mettre le canapé grenier ?
2. C'est trop, tu devrais prendre une échelle.
3. Les paysans travaillent champs toute la journée.
4. Tu as osé me parler ? horrible personnage !
5. C'est une personne qui a un niveau de responsabilité.

avoir à faire et avoir affaire

Observation

- Il a affaire à des clients qui sont très exigeants.
- Vous n'avez rien à faire ici, sortez !
- Toute sa vie, il a eu affaire à des gens merveilleux.
- Je n'en ai rien à faire. Fais ce que tu veux !

Comprendre

On utilise « avoir à faire » pour désigner quelque chose que l'on doit mettre en œuvre, mettre en place, réaliser :

J'**ai** beaucoup de choses **à faire** en ce moment.
Il n'**a** plus rien **à faire** au bureau depuis deux jours.

On utilise « avoir affaire » pour désigner une relation, un rapport que l'on a avec quelqu'un ou quelque chose. Il est généralement suivi de la préposition « à ».

J'**ai eu affaire à** ma voisine au sujet du bruit de samedi dernier.
Le médecin **à** qui il **a eu affaire** n'était pas très sérieux.

Pour aller plus loin

Dans la langue familière, on utilise l'expression « en avoir rien à faire » pour dire que l'on se désintéresse de quelque chose ou de quelqu'un :

Je n'**en ai rien à faire** de ce type et je n'**en ai rien à faire** de son opinion.

À l'action ! Barrez les phrases incorrectes.

1. Nous espérons que nous n'aurons pas affaire ce choix dans le futur.
2. Elle a à faire signer ce document au plus vite.
3. Les étudiants ont eu à faire beaucoup d'exercices.
4. As-tu déjà eu affaire à notre directeur ? Il n'est pas commode.
5. Si vous ne faites pas immédiatement ce que je vous dis, vous aurez à faire à moi !

avoir l'air (accord)

Observation

- Ces poires ont l'air mûres.
- Elles ont l'air intelligent et malin.
- Ils ont l'air inquiet.
- Ils ont l'air inquiets.

Comprendre

Quand « avoir l'air » signifie « sembler », « paraître », l'adjectif qui suit s'accorde avec le sujet :

Les pâtes ont l'air **bonnes**. (*bonnes* s'accorde avec le sujet « les pâtes »)

Les lycées ont l'air **satisfaits** des résultats du baccalauréat. (*satisfaits* s'accorde avec le sujet « les lycées »)

Elles avaient l'air **ravies** de recevoir ces cadeaux. (*ravies* s'accorde avec le sujet « elles »)

Quand « avoir l'air » signifie « avoir une allure, une apparence », l'accord se fait avec « air ». Ce cas est possible seulement quand on parle d'une personne, car les choses ne peuvent pas être attribuées d'une allure ou d'une apparence :

Ces deux professeurs ont l'air **sévère**.

Mes enfants avaient l'air **triste** aujourd'hui.

Notez que l'on peut parfois choisir entre ces deux accords quand il s'agit d'une personne :

Ma mère a l'air **soucieuse**. (= Elle a l'air d'être soucieuse.)

Ma mère a l'air **soucieux**. (= Elle a un air soucieux.)

À l'action ! Faites l'accord quand c'est possible.

1. Elle n'a pas l'air (heureux).
2. Cette pomme a l'air trop (mûr).
3. Anne et Nathalie ont l'air (fâché) aujourd'hui.
4. Cette ville a l'air (désert).
5. Muriel a l'air (faux).
6. Cette fille a l'air (distant), mais le regard franc.
7. Ces légumes ont l'air (bon).